

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

*Keizer Karel
sur une jambe...*

Keizer Karel qui goûtait volontiers les vins de France, notamment ceux qu'on presse en Bourgogne, souffrait d'une traîtresse goutte qui le privait de l'emploi d'une de ses jambes. Force lui était de devoir garder la chambre. Ce à quoi il se résignait avec humeur. Grommelant hors propos, il passait la nuit et le jour à sautiller sur sa jambe valide, au point que les nobles qui lui tenaient compagnie gardaient à grand'peine leur contenance. Tant qu'un matin le comte de Buren partit d'un sonore éclat de rire, nonobstant ses efforts. Keizer Karel, plus surpris que fâché, s'enquit courtoisement du motif de cette joie impromptue. — « Est-ce de me voir boiter ? » demanda-t-il. — « Que Votre Majesté me pardonne, répondit le rieur, mais à la voir boiter, il me semblait que même ment boitait l'empire !... » Keizer Karel sourit et acheva : — « Sachez, de Buren, que la tête règne, et non les pieds !... »

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

